

Fondation Humanitaire de Gaza : Une machine à tuer dystopique

Dans le film de science-fiction de 1976 *L'Âge de cristal* (*Logan's Run*), adapté du roman de 1967 de William F. Nolan et George Clayton Johnson, une société dystopique impose un rituel appelé "Carrousel", où les citoyens atteignant l'âge de 30 ans sont contraints de participer à un spectacle public promettant un renouveau, mais qui aboutit à la mort. Ce mécanisme maintient l'équilibre sociétal en éliminant les anciens pour laisser place aux jeunes, enveloppé dans l'illusion du choix et du salut. Dans un parallèle glaçant, la Fondation Humanitaire de Gaza (GHF), créée en février 2025 pour distribuer de l'aide à Gaza, peut être considérée comme un équivalent moderne du Carrousel — un système qui, sous couvert d'aide humanitaire, soumet les Palestiniens à une épreuve mortelle, les forçant à un pari dangereux pour leur survie tout en servant des objectifs politiques et militaires plus larges. Cet essai explore les opérations de la GHF à travers le prisme de *L'Âge de cristal*, en établissant des analogies entre son modèle de distribution d'aide et le Carrousel dystopique, mettant en lumière la militarisation de l'aide, la déshumanisation des bénéficiaires et le contrôle systémique qu'il permet.

L'illusion du salut : Le Carrousel et la promesse de la GHF

Dans *L'Âge de cristal*, le Carrousel est présenté comme un acte volontaire de renouveau, une chance pour les citoyens d'accéder à un état d'existence supérieur. La vérité, cependant, est sinistre : les participants sont vaporisés, leur mort assurant l'allocation des ressources à la population restante. De manière similaire, la GHF, soutenue par les gouvernements américain et israélien, se présente comme une bouée de sauvetage humanitaire, affirmant livrer directement de l'aide aux civils de Gaza tout en contournant l'interférence du Hamas. Elle se vante d'avoir fourni plus de 52 millions de repas en cinq semaines, présentant son travail comme une solution aux conditions de famine à Gaza après le blocus israélien. Mais, comme le Carrousel, cette promesse dissimule une réalité plus sombre. Le système de distribution d'aide de la GHF, opérationnel depuis fin mai 2025, a été condamné par plus de 170 ONG, dont Oxfam et Save the Children, comme "n'étant pas une réponse humanitaire", mais un mécanisme qui met des vies en danger.

Le modèle de la GHF exige que les Palestiniens parcourent de longues distances à travers des zones militarisées pour atteindre une poignée de sites de distribution fortement gardés, souvent sous le feu des forces israéliennes ou de contractants privés. Les rapports indiquent que plus de 613 Palestiniens ont été tués et plus de 4 200 blessés en cherchant de l'aide sur ces sites, ce qui a conduit les survivants à les qualifier de "pièges mortels" plutôt que de centres de secours. Cela fait écho à l'espoir trompeur du Carrousel, où les participants sont attirés par la perspective du renouveau pour faire face à l'annihilation. L'aide de

la GHF, bien qu'apparemment salvatrice, devient un leurre mortel, forçant les Gazaouis à un choix désespéré : mourir de faim ou risquer la mort pour accéder à de maigres rations.

Militarisation et contrôle : La mécanique du Carrousel

Dans *L'Âge de cristal*, le Carrousel est un spectacle étroitement contrôlé, orchestré par les autorités de la ville pour maintenir l'ordre et l'obéissance. La distribution d'aide de la GHF fonctionne de manière similaire sous une surveillance militaire stricte, avec des forces israéliennes et des contractants de sécurité privés basés aux États-Unis, comme Safe Reach Solutions, sécurisant les sites. Cette militarisation viole les principes humanitaires fondamentaux de neutralité, d'impartialité et d'indépendance, comme l'ont noté l'ONU et des organisations comme Amnesty International. La coordination de la GHF avec les autorités israéliennes, qui contrôlent les frontières de Gaza et le flux d'aide, transforme l'assistance humanitaire en un outil de stratégie militaire, tout comme le Carrousel sert le régime dystopique dans son contrôle de la population.

Les centres de distribution centralisés de la GHF — quatre sites dans le sud et le centre de Gaza — reflètent l'arène unique et contrôlée du Carrousel. Ces centres, entourés de barbelés et de points de surveillance, sont conçus pour concentrer les Palestiniens dans des enclaves militarisées restreintes, facilitant la surveillance et le contrôle. Les critiques, y compris Médecins Sans Frontières, décrivent le système comme un "massacre déguisé en aide", avec des distributions chaotiques où des milliers de personnes se disputent des provisions limitées, entraînant souvent des pertes massives. Cette configuration rappelle le chaos orchestré du Carrousel, où la désespérance de la foule alimente le spectacle, masquant la violence systémique.

De plus, les opérations de la GHF s'alignent sur les objectifs plus larges d'Israël, que certains groupes humanitaires accusent de viser à déplacer les Palestiniens. En limitant l'aide au sud de Gaza et en forçant les résidents du nord à entreprendre des voyages dangereux, la GHF aggrave le déplacement, à l'image de la manière dont le Carrousel élimine la population excédentaire pour maintenir un "équilibre" sociétal. L'ONU a condamné ce modèle comme "déshumanisant", notant qu'il ne répond pas aux besoins généralisés de Gaza, tout comme le Carrousel privilégie la stabilité systémique au détriment des vies individuelles.

Déshumanisation et désespoir : Le calvaire des participants

Dans *L'Âge de cristal*, les participants au Carrousel sont dépouillés de leur humanité, réduits à des entités sans visage dans un rituel qui considère leurs vies comme superflues. De manière similaire, le système d'aide de la GHF déshumanise les Palestiniens, les traitant comme des menaces plutôt que comme des individus dotés de dignité. Un ancien contractant de la GHF a rapporté une culture où les gardes qualifiaient les Gazaouis de "hordes de zombies", tirant sur les foules avec des balles réelles, des grenades assourdissantes et du gaz poivré. Ce langage et ce comportement reflètent le détachement des exécuteurs du Carrousel dans *L'Âge de cristal*, qui considèrent les participants comme de simples rouages dans une machine.

Le processus de distribution de la GHF aggrave encore cette déshumanisation. Les Palestiniens, y compris les femmes, les enfants et les personnes âgées, doivent parcourir des kilomètres pour atteindre les sites, pour ne rencontrer que violence et chaos. Une mère déplacée, Samah Hamdan, a décrit avoir marché neuf miles pour ramasser des pâtes renversées, soulignant l'indignité du processus. Comme les participants au Carrousel, contraints de se produire pour leur survie, les Gazaouis sont forcés à un spectacle dégradant, risquant leur vie pour des restes de nourriture. Le chef des droits humains de l'ONU, Volker Türk, a qualifié ce système d'"inconcevable", soulignant sa violation du droit international en mettant les civils en danger.

Le cadre dystopique plus large : Pouvoir et obéissance

Le Carrousel dans *L'Âge de cristal* n'est pas seulement un outil de contrôle de la population, mais un symbole du pouvoir du régime à dicter la vie et la mort. La GHF sert également d'instrument de pouvoir, permettant à Israël et à ses soutiens américains de remodeler le paysage humanitaire de Gaza. En marginalisant les agences d'aide établies comme l'UNRWA et le Programme Alimentaire Mondial, la GHF sape des décennies d'infrastructure humanitaire, la remplaçant par un modèle politisé et militarisé. Cela reflète l'effacement de l'agence individuelle par le régime dystopique, forçant l'obéissance à un système unique et contrôlé.

La direction de la GHF, incluant des figures comme le révérend Johnnie Moore, conseiller de Trump avec des liens avec des agendas évangéliques et pro-israéliens, renforce son alignement politique. La nomination de Moore, après la démission de Jake Wood en raison de préoccupations sur la neutralité, signale un virage vers une politisation ouverte, à l'image des fondements idéologiques du régime dans *L'Âge de cristal*. Le manque de transparence et le financement opaque de la GHF parallèlement également les machinations secrètes de la ville dystopique, où la vérité est occultée pour maintenir le contrôle.

Conclusion : Démanteler le Carrousel moderne

La Fondation Humanitaire de Gaza, tout comme le Carrousel dans *L'Âge de cristal*, est une machine à tuer déguisée en bienveillance, mais enracinée dans le contrôle et la violence. Son système de distribution d'aide militarisé force les Palestiniens à un rituel mortel, où la promesse de survie est éclipsée par le risque de mort. En déshumanisant les bénéficiaires, en centralisant le contrôle et en servant des objectifs politiques, la GHF transforme l'aide humanitaire en un spectacle dystopique, sapant les principes qu'elle prétend défendre. Alors que plus de 170 ONG et l'ONU exigent son démantèlement, l'analogie avec le Carrousel souligne l'urgence de restaurer de véritables systèmes humanitaires qui privilégient la dignité, l'impartialité et la vie. Tout comme les protagonistes de *L'Âge de cristal* cherchent à échapper à leur système oppressif, le peuple de Gaza mérite un chemin vers la survie, libéré des dangers de cette machine à tuer dystopique.